

## Initiatives du milieu de l'éducation

27 janvier 2010

### Un toit végétal à l'École d'Agriculture de Nicolet, nous y croyons!

D'abord, je voudrais adresser nos remerciements au Comité sectoriel de la main-d'œuvre en horticulture – commercialisation et services pour l'invitation à nous faire entendre et l'occasion d'exposer notre point de vue sur des initiatives dites « gagnantes » afin d'**assurer la relève en main-d'oeuvre**.

Plusieurs facteurs et des enjeux peuvent être abordés :

- sur les motivations à s'inscrire à des programmes de formation professionnelle,
- sur le parcours des apprentissages,
- sur la réussite des compétences des programmes professionnels,
- et enfin sur la contribution de la formation versus le marché de l'emploi.

Avant de commenter notre démarche actuelle, j'aimerais attirer votre attention sur la difficulté de percevoir certaines professions de la part des clientèles provenant du secondaire et que, plus souvent qu'autrement, quatre élèves sur cinq proviennent d'un retour aux études suite à un changement de carrière ou d'orientation.

Difficulté de perception conduit souvent à difficulté d'adaptation et d'adéquation face aux attitudes et aptitudes professionnelles recherchées.

Également, le taux d'abandon nous préoccupe, principalement dû au profil de personnalité de l'élève versus le développement attendu d'attitudes professionnelles pour exercer ces métiers. Souvent c'est une réaction de déception devant les efforts, les conditions à remplir ou ce qui les attend sur le marché du travail.

Les attitudes professionnelles sont-elles vraiment mises en valeur et connues afin de recruter le bon candidat à la profession, certainement à questionner selon nous.

Ainsi, notre démarche actuelle doit être interprétée dans le suivi de cette réflexion visant à assurer la relève de la main-d'oeuvre.

Pour nous, l'initiative du projet d'installation d'un toit végétal a fait l'objet d'un rendez-vous de diverses interventions et est alors devenue un centre d'intérêt partagé par les intervenants scolaires, la clientèle et le milieu municipal.

Notre présentation contient donc ce questionnement sous-jacent mentionné ci-haut et qui nous a motivé à venir vous faire part de notre point de vue soit celle de comment intégrer, comme milieu d'éducation, cette mission et cette vision a posteriori d'assurer la relève et l'intégration de nos finissants au marché du travail.

Devenir un acteur et jouer un rôle signifiant pour répondre aux besoins de main-d'oeuvre, c'est d'abord assurer un savoir, un savoir-faire et un savoir-être en conformité avec les compétences des divers diplômés professionnels.

Devenir un acteur dans un milieu de formation professionnelle, c'est aussi faire sa place hors des murs, souvent hors des sentiers battus et où les nouvelles technologies peuvent aussi nous interpeller dans des mises à niveau.

Devenir un acteur, c'est répondre aux besoins du marché, des nouveaux créneaux de compétence, bref pour nous, cela a commencé par l'écoute active du milieu, une réflexion collective sur le comment on devrait s'y prendre et fait l'objet de la présentation sous le slogan :

### **« Un toit végétal à l'École d'agriculture de Nicolet, nous y croyons! »**

Issu à l'origine de la proposition d'une élève, Mme Marcenny Da Aguiar Cabrel du programme Horticulture ornementale, ce projet provient de l'écoute du milieu et se réalise présentement par une démarche concertée en vue de l'installation d'un toit vert.

#### **Nous y croyons :**

- parce que c'est en quelque sorte le point d'ancrage d'une visibilité accrue,
- parce que c'est un témoin des tendances du marché du travail,
- parce que c'est aussi une mise à jour et une démonstration des compétences du milieu professionnel liées à un appui dynamique du milieu.

Envers la relève, n'est-ce pas là une démonstration d'action, d'engagement, de passion, de sensibilisation et d'attraction?

#### **Nous le croyons !**

Je fais partie du conseil d'établissement pour représenter le milieu et je participe à la Fondation de l'École d'agriculture de Nicolet dont le rôle est de soutenir diverses initiatives parascolaires.

Pour le toit vert, mon rôle fut d'abord de compiler l'information, de la diffuser, de convaincre les principaux acteurs d'installer un laboratoire de formation, de recueillir le financement nécessaire et de faire connaître ce nouveau créneau de connaissances en lien avec la protection de l'environnement.

J'inclus alors ce slogan de ralliement dans mon premier rapport au conseil d'établissement :

### **Un toit végétal à l'École d'Agriculture de Nicolet, nous y croyons!**

Ce slogan, je l'ai véhiculé, documenté et répété à maintes reprises – demandes de financement obligent – et il a fini par faire écho auprès des milieux tant municipal, privé, politique que communautaire.

Accepté au conseil d'établissement, ce slogan, devenu projet à réaliser, guide présentement la démarche d'installation d'un toit végétal comme en fait foi des extraits de notre communiqué de presse du 14 septembre 2009 officialisant notre projet dans les divers médias.

Rappelons donc les objectifs visés par ce projet ainsi que d'autres actions susceptibles de maintenir l'esprit et l'écoute du milieu en vue d'assurer les besoins en main d'oeuvre :

- **Sensibiliser la relève aux préoccupations environnementales et comme exemples : la mise en place d'un comité vert, le recyclage et l'installation des capteurs solaires pour notre enseigne publicitaire – visibilité dans l'action.**
- **Être à l'écoute de l'évolution du marché du travail (ça veut dire des activités intégrées à la démarche d'apprentissage des programmes dans des participations à des salons de l'emploi, de l'habitation, du commerce, de la formation professionnelle régionale) – complicité avec les professions.**
- **Être proactif et ainsi assurer la visibilité de l'école (la tenue des Portes ouvertes dont la 20<sup>e</sup> cette année les 29 et 30 janvier, reportages médias, mise à jour du site Web et présence sur Facebook, inscriptions en ligne pour des programmes de l'École commerciale, Service aux entreprises et cours par correspondance) – publicité ciblée.**
- **Témoigner des compétences dans le domaine d'aménagement de toits verts en intégrant des contenus de connaissance aux savoir-faire des programmes de Réalisation d'aménagements paysagers, Fleuristerie, Production horticole et d'Horticulture et jardinerie - formation adaptée aux attentes du marché du travail.**

Donc de ces objectifs, découle ce projet de toit végétal qui est en voie de réalisation sur trois phases depuis l'automne 2009 et qui s'échelonne sur 3 ans.

**La phase 1**, déjà réalisée, comprenait le renforcement de la structure du toit, l'installation d'une porte d'accès et de barrières de sécurité.

**La phase 2** vise davantage l'installation des membranes, des drains et des bordures qui recevront le substrat, phase prévue au printemps. Il est à noter que cette phase est intégrée dans le curriculum d'apprentissage du programme de Réalisation d'aménagements paysagers. Il s'en suivra l'installation des plantes, de type « taïga », adaptées pour un toit vert et choisies selon notre zone climatique ainsi que divers végétaux proposés dans les contenus pratiques des autres programmes également.

**En phase 3**, prévue pour 2010-2011 et selon les budgets obtenus, nous projetons l'ajout d'un mur végétalisé, l'installation de capteurs solaires pour répondre aux besoins électriques et l'insertion d'un bassin de rétention des eaux permettant l'autonomie d'arrosage du toit vert en période de canicule.

Ce projet est rendu possible grâce à plusieurs collaborateurs financiers. Ces organismes et ressources appuient le projet pour sa qualité, pour l'impact qu'il aura sur l'environnement ainsi que pour son approche créative sous forme de laboratoire pédagogique :

- La Commission scolaire de la Riveraine avec un investissement de 18 000 \$;
- Le Fonds Écomunicipalité IGA avec une contribution de 15 000 \$ suite à la présentation de deux demandes;
- La firme Soprema – division Sopranature pour son implication dans la réduction des coûts d'achat du substrat et des membranes pour aménager le toit vert;
- La Fondation de l'École d'agriculture de Nicolet avec 1 000 \$;
- Le député provincial de Nicolet-Yamaska, Jean-Martin Aussant avec 1 000 \$ grâce au programme de Soutien à l'action bénévole;
- Enfin l'offre bénévole de Mme Marie-Anne Boivin, directrice de la division Sopranature qui assure la supervision de l'ensemble du projet.

En conclusion, assurer une relève est tout un défi.

Ce projet innovateur à caractère environnemental est un moyen additionnel de favoriser l'atteinte de compétences horticoles telles que la conception et la réalisation d'un toit végétal ainsi que le choix, la production et l'entretien des végétaux adaptés à ces conditions particulières.

Ce projet intégré à l'école est conforme à notre mission de formation d'une relève compétente et adaptée aux nouveaux défis du marché du travail.

Pour l'École d'agriculture de Nicolet, un toit vert, c'est une cause environnementale à faire voir, à faire vivre et un facteur de stimulation pour assurer la relève voire une main-d'œuvre compétente.

**« Mission accomplie ! Un défi en devenir ! Nous y croyons ! »**

Michel Lemire, instigateur du projet  
Membre du conseil d'établissement de l'École d'agriculture de Nicolet  
comme représentant du milieu

**École d'agriculture de Nicolet**

575, Mgr Brunault  
Nicolet, Québec, J3T 1H8  
819-293-5821  
<http://agro.csriveraine.qc.ca>